

tement entre huit cents à mille nuits. J'ai laissé M. Burgess qui travaillait là parfois jusqu'à minuit ou une heure; je l'ai vu travailler là avec M. Chisholm et j'ai vu M. Chisholm malade de cela. Nous avions l'habitude de faire revenir les employés juniors et surnuméraires. Qui leur disait de revenir, je ne le sais pas. Nous pouvions accorder 50 cents de l'heure à ces employés surnuméraires, mais nous ne pouvions pas accorder un centin aux employés juniors. Le résultat était qu'ils sollicitaient continuellement M. Hall et le député du département pour paiement supplémentaire, et dans un moment de faiblesse, il le leur a accordé. C'est tout ce qu'il y a dans cette affaire, excepté l'aveu de certains employés permanents, ayant de bons salaires—plus que le double de plusieurs d'entre nous qui travaillaient hardiment—et partageant les paiements supplémentaires de ces malheureux, qui disent tout ce qu'ils savent. Je connais un homme qui est venu me voir et m'a parlé très ouvertement. Il avait été renvoyé une fois sur ma recommandation parce que je pensais que c'était un mauvais employé. Il est revenu ensuite par l'influence de M. McMaster, et il est venu me voir à la première séance dans cette salle. J'ai refusé de prêter l'oreille à son cas. J'ai dit: "Dites toute la vérité; dites tout ce que vous savez; qui est-ce qui vous fait demander cela?" Il m'a dit que Frank Nelson ne voulait pas qu'il dise la vérité.

1069. A-t-il dit qu'il avait été abordé par Frank Nelson?—Il a dit que Frank Nelson lui a dit de dire qu'il avait dépensé l'argent pour comptes d'hôtel. Je ne sais pas si c'est vrai. Je l'ai fait taire.

1070. Quelle espèce d'homme est ce McCabe? Est-ce un homme de confiance?—Je ne puis pas vous dire cela. Il savait que j'avais recommandé sa démission au député, et ensuite je lui en ai parlé, et je lui ai dit que depuis que je savais qu'il faisait mieux l'ouvrage, j'étais fâché de l'avoir ainsi blâmé.

1071. Vous ne connaissez rien contre le caractère de l'homme?—Je ne connais rien du tout contre McCabe, excepté qu'il est incertain.

1072. Incertain dans son ouvrage?—Je ne connais rien au sujet de son ouvrage.

1073. Incertain de quoi?—Il a été sollicité par des hommes qui venaient le voir pour cacher des choses qu'il n'était pas nécessaire de cacher.

*Par Sir Richard Cartwright :*

1074. Considérez-vous qu'il n'y a rien à cacher dans la pratique d'entrer dans les comptes publics des états de comptes et des argents payés à des gens qui n'ont pas fait l'ouvrage?—Certainement, ou je n'aurais pas refusé de continuer à certifier leurs comptes; mais autant que je sache, chaque piastre d'ouvrage certifié dans le département, a été gagné.

*Par M. Somerville :*

1075. Quelques-uns des témoins qui sont venus ici, disent différemment. M. McCabe a juré que des comptes avaient été certifiés pour de l'ouvrage qui n'avait jamais été fait?—Je parle de ma propre connaissance; je ne connais rien à propos de cette classe d'ouvrage, excepté ce que j'ai entendu dire.

1076. Connaissez-vous Madame E. Shore?—Je ne la connais pas.

1077. Avez-vous jamais certifié de comptes à son nom?—Je ne puis le dire, à moins de les avoir vus. Des centaines de comptes m'étaient apportés pour que je les certifiasse, et je n'apportais pas d'attention au nom, pourvu que les liasses fussent correctes.

1078. Vous ne vous rappelez pas Mademoiselle E. Berry?—Non; je ne sais pas si ce nom existe. Je puis dire que, probablement, je connais peu de ces comptes, parce que vous devez comprendre que des employés permanents venaient me voir, sachant que j'avais le contrôle des rapports au parlement; et s'ils présentaient leurs comptes, je voyais simplement si l'ouvrage était fait, et je certifiais le compte.

*Par M. Devlin :*

1079. Combien y a-t-il de temps que vous avez recommandé la démission de McCabe?—Il était au département depuis environ un an; je suppose qu'il y a cinq ou six ans de cela.